

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

DAVID OUIMET

PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR

Poseur d'appareils à Gaz et de système de chauffage
à vapeur et à eau chaude

48 rue St-Laurent . . .

19¹/₂ rue St-Chs-Borromée
MONTREAL

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00

Capital souscrit \$250,000.00

ST. LAWRENCE

COMPAGNIE D'ASSURANCE - CONTRE LE FEU -

BUREAU PRINCIPAL :

10, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
Président.

G de G. LANGUEDOC,

Sec.-Trés:

F. GAUTHIER,
Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal. — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les fautes redoublées de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de **Miméographe** et de **Néostyle**

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture france.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

Téléphone Bell. 1800.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

MONTREAL

180 RUE LAGAUCHETIERE,
COIN DE LA RUE BEAUDRY)

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	6	JUIN	— St-Paul de Joliette.
MARDI	8	"	— Contrecoeur.
JEUDI	10	"	— St-Rémi.
SAMEDI	12	"	— St-Antoine, à Montréal.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	6	JUIN	— PENTECOTE, doub. 1 cl.
LUNDI	7	"	— De l'Oct., d. 1 cl.
MARDI	8	"	— De l'Oct., d. 1 cl.
MERCREDI	9	"	— 4 Tps. <i>Jeûne</i> . de l'Oct., s.
JEUDI	10	"	— De l'Oct., sem.
VENDREDI	11	"	— 4 Tps. <i>Jeûne</i> . De l'Oct., s.
SAMEDI	12	"	— 4 Tps. <i>Jeûne</i> , De l'Oct., s.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.



LAPRÉS & LAVERGNE
Photographes

N^o360 RUE ST DENIS
TEL. BELL 7283. MONTREAL.
" MARCHAND 843. P. Q.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE
Sont les

Photographes

Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Église

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'auel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux États-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITÉ POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année.	De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.
De 5 ans à 30 ans, .75 par année.	De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.
De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.	

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

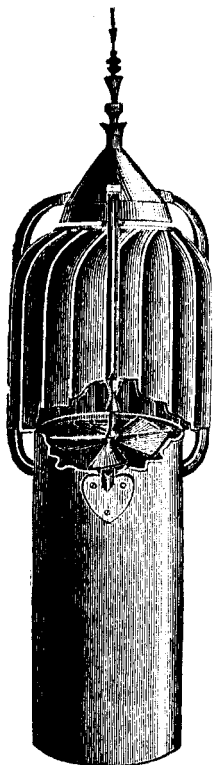
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

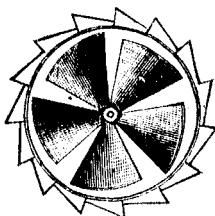
— EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. Eglises . . .
Maisons . . .
. d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520%, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLISSEMENT 1874

C. A. LAMONTAGNE & CIE **MARCHANDS TAILLEURS**

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successieurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU **DECORATEUR**

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

-
- Aux maîtres chrétiens.**—La culture des vocations ; par M. l'abbé Guibert. P. S. S. 1 vol. 6½ x 4½.....0 38
- Les Promesses du Cœur de Jésus**, par le R. P. Freceon. 1 vol. 7 x 4½ illustré de nombreuses gravures.....0 60
- Exercices spirituels** pour apprendre à l'homme à se vaincre et à régler sa vie, 1 vol. 6 x 5 illustré de très belles gravures.....0.60
- Le grand jour de la vie.**—Les apprêts, la veille, le lendemain, la confirmation ; un joli petit volume illustré de nombreuses gravures, format 5 x 3½.....0 30
- Pensez-y-bien.**—Les quatre fins dernières, divisées en dix lectures suivies chacune d'exemples. Une petite brochure illustrée, 6 x 4.....0 05
- Vie admirable du Vénérable J. B. M. Vianney, curé d'Ars**, illustrée de nombreuses gravures. 1 vol. 7 x 4½.....0 35
- Vie de la bienheureuse Marguerite Marie**, publiée par la Visitation de Paray-le-Monial, avec les promesses authentiques du Sacré Cœur à la Bienheureuse. 1 vol. 7 x 4½.....0 15
- Lourdes**, son histoire et ses merveilles. 1 vol. illustré 6 x 4.....0 15
- Mes Objections.**—Réfutations de quelques unes des objections les plus répandues contre la religion, l'Eglise, les prêtres, etc. 1 vol. illustré 6½ x 4.....0 27
- (Le même ouvrage se vend en deux volumes séparément, 15 cents le vol.)
- Evangiles des dimanches et fêtes de l'année**, illustrées de très jolies gravures 1 petit vol. 6 x 4.....0 05
- Les quatre Evangiles**, traduites par les PP. Augustins de l'Assomption. 1 joli petit volume illustré de nombreuses gravures 5 x 4.....0 25
- Vu le rapport de M. le chanoine Ferry**, Président de la Commission de l'examen des livres dans le diocèse, et docteur ès-lettres, l'Evêque de Nîmes est heureux d'approuver la traduction des Saints Evangiles faite par les RR. PP. Augustins de l'Assomption.
- JEAN-ALFRED, Ev. de Nîmes.
- La Dévotion à saint Antoine de Padoue**, par l'abbé DeLamarre, prêtre du diocèse de Chicoutimi. 1 vol 6 x 4.....0 15
- La Mort et ses enseignements**, en exemples, par le R. P. Schoupe. 4 petites brochures 5½ x 3½.....0 10

LA Semaine Religieuse DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Consécration épiscopale de Mgr Legal, coadjuteur de Mgr Grandin. — III Noces d'or sacerdotales de M. Daniel, P.S.S. — IV Fête à Saint-Laurent. V Sainte Anne, l'espérance invincible. — VI Intentions recommandées. — VII Misère noire et rayon de charité. — VIII Actions de grâces à la bonne sainte Anne. — IX Influence de la femme dans la famille. — X Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. — XI Les sacrements à la maison, préparatifs pour les recevoir. — XII Aux prières. — XIII Erection d'un Chemin de Croix. — XIV. La vache de l'irlandais.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Titulaires. — *Dimanche, le 6 juin.* — Fête du titulaire du Saint-Esprit.
Dimanche, le 13 juin. — Fête du titulaire de la Sainte-Trinité à Contre-cœur.

CONSECRATION EPISCOPALE DE MGR LEGAL

Coadjuteur de Mgr Grandin

EMPECHÉ par l'âge, la maladie et les infirmités, de remplir, au gré de son zèle, toutes les fonctions du ministère épiscopal, on sait que Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert, désirait depuis longtemps l'aide d'un coadjuteur.

Après s'être entendu avec son vénéré métropolitain et les autres évêques de la province ecclésiastique du Manitoba, Sa Grandeur a prié le Souverain-Pontife de bien vouloir se rendre à ses vœux. Léon XIII accédant au désir du vieil évêque missionnaire, lui a donné un coadjuteur, avec future succession, dans la personne du Rév. Père Legal, oblat de Marie-Immaculée.

Le nouveau prélat portera le titre d'évêque de Pogli.

La consécration aura lieu dans la cathédrale de Saint-Albert, le 17 juin, jour de la fête du Saint-Sacrement.

C'est la volonté de Mgr Grandin de donner à cette cérémonie tout l'éclat et la solennité possibles en ces lointaines missions. Afin d'y assurer un plus grand concours de prêtres, Sa Grandeur a fixé la retraite pastorale aux jours qui précéderont immédiatement la cérémonie du sacre.

Nous sommes heureux de nous faire l'écho du vénérable évêque, en invitant tous les prêtres du Canada à assister à ces fêtes.

La *Semaine religieuse* profite aussi de l'occasion pour exprimer à Mgr Grandin ses félicitations et ses vœux. Elle lui dit respectueusement, en union avec le nouvel évêque et tout le clergé du diocèse de Saint-Albert : AD MULTOS ANNOS.

NOCES D'OR SACERDOTALES

M. DANIEL, P. S. S.



DIMANCHE dernier, 30 mai, le vénérable M. Daniel, prêtre de Saint-Sulpice, célébrait son cinquantenaire de sacerdoce.

Non seulement la paroisse de Notre-Dame, qui a le bonheur de posséder depuis un demi-siècle ce prêtre si zélé, si laborieux et si bon, a fait éclater à cette occasion une pieuse joie ; mais des délégués sont venus de toutes les parties de la province ecclésiastique de Montréal, de tous les ordres religieux, de presque toutes les maisons d'éducation, de l'archevêché et de la plupart des presbytères de la ville. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, et M. Bourgeault, vicaire-capitulaire du diocèse de Montréal, étaient aussi présents.

C'est donc au milieu d'une imposante couronne de prêtres, accourus pour lui montrer leur vénération et leurs vives sympathies, que M. l'abbé Daniel a renouvelé ses promesses cléricales entre les mains du pontife officiant.

Pendant la messe pontificale, célébrée avec une pompe extraordinaire, le jubilaire occupait un prie-Dieu au milieu du chœur, ayant à ses côtés deux de ses plus anciens confrères, MM. Rousseau et Tallet.

La parole pleine de charmes et d'autorité de M. Lecoq, doyen de la faculté de théologie et directeur du grand-séminaire, avait été réservée à cette fête. Le prédicateur a rappelé le triple témoignage que rend à la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ le sacerdoce catholique : témoignage de la parole, par la prédication ; témoignage du ministère sacerdotal, par l'administration des sacrements ; et témoignage des œuvres personnelles, par les vertus et la sainteté d'une vie exemplaire.

Né au diocèse de Coutances, en Normandie, le 6 septembre 1820, et ordonné prêtre le 29 mai 1847, M. Daniel compte aujourd'hui 74 ans.

Au cours de sa longue et fructueuse carrière, le vénérable ecclésiastique s'est dévoué plus spécialement à la prédication, aux œuvres de la Sainte-Enfance, de la Propagation de la Foi et des Catéchismes. Il a préparé à la première communion aude-là de 15.000 enfants.

L'attachement de M. Daniel pour le Canada, sa patrie d'adoption, est bien connu ; aimer la Nouvelle-France et promouvoir ses intérêts par tous les moyens possibles, c'est d'ailleurs une tradition dans la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice.

M. l'abbé Daniel s'est complu surtout à fouiller les annales de notre histoire, dans leurs détails intimes.

Le principal et le plus volumineux de ses écrits : *Histoire des grandes familles du Canada — Ou Aperçu sur le chevalier Benoist et quelques familles contemporaines*, en est une preuve. De ce livre, on a dit " qu'il peut être " considéré comme un monument élevé à notre gloire en ce qu'il retrace la " vaillance, l'héroïsme et le dévouement des grandes familles canadiennes."

FÊTE A SAINT LAURENT

(Pour la Semaine religieuse)

DIMANCHE, le 23 mai, était le soixantième anniversaire de la consécration de l'église de la paroisse de Saint-Laurent.

A cette occasion, eut lieu une imposante cérémonie organisée par le Rév. Père Dion, C. S. C., curé, qui avait eu l'heureuse inspiration de convoquer spécialement pour cette circonstance, les prêtres nés dans la paroisse. Presque tous purent se rendre à l'invitation, et la magnifique église de Saint-Laurent, parée de ses riches ornements, de tentures et d'inscriptions éloquentes,

offrit le spectacle, à la fois grandiose et touchant, d'une démonstration telle que la religion sait en faire, avec ses émotions, ses pompes et ses réminiscences dont les âmes tirent toujours profit.

M. l'abbé Décary, curé de Saint-Henri, officiait, assisté de M. l'abbé Jos. Décary, du collège de Montréal, et du Rév. Père Hudon, C. S. C., du collège du Sacré-Cœur à Sorel. Le chœur du collège Saint-Laurent chanta avec succès une messe composée pour l'occasion, par un des élèves de l'institution. Le sermon fut donné par le Rév. M. H. Cousineau, supérieur du collège de Sainte-Thérèse. Avec éloquence et persuasion, le prédicateur rappela les souvenirs d'autrefois, raviva, par d'heureuses allusions, la foi de son auditoire ému, faisant un splendide rapprochement de l'église, temple matériel de Dieu, et de l'âme, temple mystique du Saint-Esprit.

MM. les marguilliers de l'œuvre eurent la générosité de présenter un magnifique pain bénit qui fut distribué à la foule; ce don fut d'autant plus apprécié, qu'il rappelait un ancien usage fort cher à la mémoire des fidèles.

Les vêpres furent également chantées par les écoliers qui, durant toute la journée, furent pour beaucoup dans le succès de la célébration. En effet, la fanfare fit entendre ses joyeuses notes dans les rues de la ville, sur le parvis de l'église et dans le parterre du presbytère. A l'issue des vêpres, après une marche funèbre rendue par l'orgue, on chanta un *Libera*, en mémoire des générations couchées au champ des morts de la paroisse; puis on procéda à la vénération de l'insigne relique du martyr saint Laurent, titulaire de l'église.

La bénédiction du Très Saint-Sacrement vint clore dignement cette fête qui ne manquera pas de laisser une salutaire impression dans l'âme des paroissiens de Saint-Laurent, toujours généreux, toujours la main ouverte pour donner à la plus grande gloire de Dieu, le cœur toujours ouvert pour les grandes inspirations.

On remarquait au chœur, outre l'officiant et ses assistants, le Rév. Père Dion, C. S. C., supérieur provincial et curé de la paroisse, M. le chanoine L. Cousineau, MM. les abbés H. Cousineau, Brunet, Arthur Jasmin, Charpentier, C. Décary, Ch. Décary, Châtillon; les RR. PP. Geoffrion, McGarry, Laroche, Grenier, Groulx, Vanier, Migneron et Clément.

SAINTE ANNE

L'espérance invincible



ADMIRABLE soumission de sainte Anne à la volonté de Dieu n'excluait pas le désir ardent de voir un jour s'étendre sur elle la bonté miséricordieuse du Seigneur. C'était encore entrer dans les desseins du ciel que de souhaiter avec la plus persévérante confiance la grâce insigne de faire partie de la famille du Messie. Sans doute, il fallait un miracle, mais l'Ancien Testament ne présentait-il pas à sainte Anne l'exemple de la mère de Samuel ? Si, dans son humilité, elle n'osait pas espérer un prodige, elle savait cependant que le Seigneur ne peut pas résister à la prière ; elle se souvenait des miracles accomplis par le Très-Haut pour exaucer ceux qui avaient espéré contre toute espérance.

Quel merveilleux appui trouvait cette prière si ardente dans les vertus de l'épouse de Joachim ! Le Seigneur résiste aux superbes, mais il donne sa grâce aux humbles ; comment l'aurait-il refusée à sainte Anne, qui savait si merveilleusement faire servir à ses progrès dans l'humilité, l'humiliation si grande dont sa longue stérilité était la cause permanente ? Avec l'humilité, admirons la chasteté des deux pieux époux ; c'est à son mérite que saint Jean Damascène attribue la naissance miraculeuse de la Vierge immaculée : " O Anne, ô Joachim, " s'écrie-t-il, " couple heureux et sans tache ! c'est de vous qu'on peut dire avec le Seigneur : On vous connaît au fruit de votre union, *et fructibus eorum cognoscitis eos* ; vous avez réglé votre vie de la manière la plus agréable à Dieu, la plus digne de celle qui est née de vous. Le fruit de votre sainte et chaste vie a été la perle de la virginité... En vivant saintement dans une nature humaine, vous nous avez donné une Fille supérieure aux anges dont elle est la souveraine. "

Sachons comprendre la conduite du Seigneur à l'égard de sainte Anne et les dispositions qui ont mérité à notre douce patronne de voir ses désirs exaucés. Nous aussi nous souhaitons vivement plusieurs grâces, nous appelons de nos vœux certains événements, mais, à supposer qu'ils soient vraiment conformes aux desseins du Seigneur, remplissons-nous les conditions nécessaires pour en obtenir la réalisation ? Pouvons-nous présenter à Dieu une pureté, une humilité, une persévérance, sinon égales, mais du moins qui ne s'éloignent pas trop de ce qu'elles étaient en sainte Anne ?

Que de fois nous prions le Seigneur, mais en même temps nous méritons sa colère ou ne pouvons qu'éloigner ses grâces par des fautes plus ou moins graves, par un manque de dévotion, de pureté d'intention, par un goût trop humain des plaisirs, des jouissances de ce monde, peut-être, si nous nous sommes donnés à Lui, par des attaches qui déplaisent à son amour jaloux. Et l'humilité ? Où en sommes-nous par rapports à cette condition nécessaire de toute prière bien faite ? La persévérance ne nous manque-t-elle pas aussi trop souvent ? Qui pourra compter, sinon Dieu lui-même, les grâces que nous aurions obtenues et qui ne nous ont pas été accordées parce que nous nous sommes trop tôt lassés dans nos demandes ? O sainte Anne, que votre exemple ne nous soit pas inutile et bien souvent nous serons exaucés.

PRATIQUE.

Espérer contre toute espérance à l'exemple de sainte Anne.

TRAIT.

Dans la délicieuse liturgie de la sainte Eglise d'Apt nous trouvons un gracieux récit que nous devons abrèger : Après vingt ans de mariage, Joachim n'avait pas encore d'enfant. Or il advint qu'un jour de fête, parmi ceux qui offraient l'encens au Seigneur, se trouva Joachim qui apportait ses dons en la présence du Seigneur ; et le scribe du temple du Seigneur lui dit : " Il ne t'est pas permis de te mêler à ceux qui offrent leurs sacrifices à Dieu, car le Seigneur ne t'a pas béni, puisqu'il ne t'a pas donné d'avoir un rejeton en Israël. "

Ayant donc reçu cet affront en présence du Seigneur, Joachim se retira ne pleurant, et il ne retourna pas dans sa maison ; mais il s'en alla vers les pâturages, conduisant avec lui ses serviteurs et ses troupeaux dans une terre lointaine, de sorte que, pendant cinq mois, personne, même Anne son épouse, n'entendit parler de lui. Au bout de ce temps un ange lui apparut d'abord sous la forme d'un berger, et ensuite dans un songe mystérieux : " Je suis, " lui dit-il, " l'ange qui vous suis donné de Dieu pour gardien ; descendez avec sécurité et retournez auprès d'Anne, parce que les aumônes que vous et votre épouse avez faites ont été racontées en présence du Très-Haut ; et telle postérité vous a été donnée que jamais, depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, les saints n'ont eu sa pareille et jamais ne l'auront. "

L'abbé G. DE BESSONIES

Intentions recommandées

2 Pèlerinages. — 1 conversion. — 2 familles pauvres. — 21 premières communions. — 1 affaire très importante. — 5 vocations. — 6 examens. — 3 familles affligées. — 3 grâces d'une bonne mort. — 2 grâces de persévérance. — 8 personnes malades.

PATER. — AVE.

SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS — SAINT ANTOINE DE PADOUE, PRIEZ POUR NOUS.

Note de la rédaction. — Ces recommandations doivent être envoyées à l'adresse suivante :

M. le Directeur de la *Semaine religieuse*,
Archevêché de Montréal, P. Q.

MISERE NOIRE

ET BAYON DE CHARITÉ



ICI une histoire intéressante et vraie, qui vient par hasard de nous tomber sous la main.

Elle a été écrite tout simplement, au courant de la plume, pour l'édification d'un cercle intime de religieuses, dévouées au soulagement de toutes les souffrances de l'humanité.

Nous la reproduisons ici sans y rien changer ; mais, pour des raisons que l'on devinera sans peine, nous croyons préférable de taire le nom du lieu où la scène s'est passée, ainsi que ceux des personnes qui y ont figuré.

Au mois d'avril dernier, dans la petite ville de X, quelques personnes venaient avertir les sœurs grises qu'un pauvre mendiant de l'endroit devait être malade, attendu qu'on ne l'avait pas vu faire sa tournée depuis plusieurs jours. Personne n'avait osé aborder sa demeure pour s'assurer du fait, de crainte d'une fâcheuse entrevue : car il faut savoir quel était ce pauvre malheureux.

X de X, mendiant de profession, était âgé de quatre-vingt-seize ans; sa femme, appelée de son nom primitif Z de Z, en avait quatre-vingt-quatre. Or les deux descendants des nobles, comme leurs noms l'indiquent, n'avaient absolument rien conservé de leur origine. Au contraire, ils menaient la vie la plus grossière et la plus sauvage au sein d'un misérable réduit, véritable chenil où l'on ne comptait rien moins que vingt-deux chiens, douze chats et dix poules. Le vieillard avait en sa possession deux fusils et trois revolvers; c'en est assez pour laisser présumer quel naturel farouche il devait avoir. On savait de plus, que ni lui, ni sa femme n'étaient venus à l'église depuis aude-là de trente ans.

Dans ces conditions, aller visiter les pauvres malheureux, semblait une témérité bien grande pour la religieuse chargée de la visite des pauvres à domicile. Néanmoins, comptant sur la protection que le Seigneur ne manque pas d'accorder à qui exerce ses œuvres de miséricorde, elle résolut de leur porter secours. S'étant munie de petites douceurs, elle alla, avec sa compagne, frapper à la porte du redoutable réduit. Un grand vieillard misérablement vêtu et courbé sous le poids des années, à la figure basanée et aux cheveux en longues tresses, vint péniblement ouvrir.

— J'ai appris, s'empresse de lui dire, la sœur grise, que vous étiez malade, et, dans la crainte que vous vinssiez à manquer de nourriture, je vous apporte ces quelques provisions.

— Ah ! répondit le vieillard, *que je suis content, ma tante ! je vois bien que vous autres, vous êtes de bonnes gens...*

Il accepta les vivres avec reconnaissance et offrit à ses charitables hôtes d'entrer. Plutôt effrayée par le grognement des chiens, que par l'humeur du vieillard que cette bonté avait adoucie, la religieuse ne crut pas, cette fois, devoir se rendre à l'invitation. Mais elle ne tarda pas à revenir, et comme on avait eu soin d'enchaîner les chiens, elle put pénétrer sans crainte à l'intérieur. La malpropreté qui y régnait est indescriptible. Qu'on se figure tout ce que l'existence prolongée d'une telle réunion de chiens, de chats et de volailles avait accumulé d'immondices. Quant au mobilier, il consistait en un buffet, une table, trois vieilles chaises à demi brisées; deux brancards, placés aux deux extrémités de la chambre et recouverts de

guénilles, servaient de lit. C'était là tout l'ameublement de ce véritable taudis, où les pauvres gens avaient vécu si longtemps sans avoir jamais voulu en permettre l'entrée à qui que ce fût.

Mais, à cette heure, le vieillard était réellement malade ; il le sentait et paraissait fort aise d'être visité par des sœurs de la charité. Il leur montra les plaies qui lui couvraient les jambes et que sa femme tenait enveloppées dans des morceaux de cette toile grossière en usage pour sac à sel. La sœur se hâta d'enlever le rude bandage ; elle lava les plaies, envoya quérir dans le voisinage un peu de saindoux et quelques morceaux de toile convenables, puis elle pansa le malade avec tant de soin qu'il en paraissait ébahi.

— Revenez souvent me voir, dit-il, en la voyant s'éloigner. Quand vous êtes ici, *ma tante*, mon mal se passe.

Selon ce désir du vieillard, la religieuse retourna le visiter et le panser deux ou trois fois la semaine ; et après une quinzaine de jours les plaies étaient disparues.

Un jour entr'autre, une des sœurs assistantes de la communauté avait tenu à s'associer à ce ministère de charité. Pour cette fois, le panier de provisions prit des proportions étonnantes : plaisir naïf que la sœur visiteuse voulut se donner et qui eut le double avantage d'apporter beaucoup de contentement aux pauvres vieux et de procurer une jouissance bien douce à la sœur assistante.

Tant d'attentions et de bontés ne devaient pas rester sans fruit. Elles finirent par amener une si heureuse révolution dans le cœur du vieillard qu'à la première ouverture des religieuses, il n'hésita pas à se défaire des chiens qu'il aimait passionnément. De même acquiesça-t-il volontiers à leurs suggestions quand, le voyant plus affaibli, elles lui proposèrent d'appeler un prêtre.

Ce fut Monsieur X., vicaire de la paroisse, qui alla le visiter ; il le confessa, le prépara avec soin à la sainte communion ; et quand, le lendemain, il lui apporta le divin Viatique, la maisonnette était toute transformée. Aidée de quelques femmes du voisinage, la bonne sœur en avait fait le nettoyage absolu. Un bon lit chargé de chaudes et blanches couvertures avait pris la place du brancard recouvert de guénilles ; et le vieillard, soigneusement lavé et rasé, y reposait dans l'attente de son Dieu. A ses côtés sa femme rajeunie dans une fraîche toilette, se tenait agenouillée pour participer au céleste banquet.

Deux jours plus tard, le pauvre malade s'éteignait dans les plus consolantes dispositions. Au matin des funérailles, un superbe corbillard traîné par deux chevaux transportait à l'église paroissiale les restes de l'humble mendiant redevenu noble par sa réconciliation avec Dieu.

Sans plus de délai, la pauvre veuve fut recueillie chez les sœurs de l'hospice. A peine fut-elle installée dans son lit bien propre, qu'elle dit à la sœur assistante qui à ce moment se trouvait à ses côtés :

— On m'a souvent parlé du paradis, *ma tante*, est-ce que ça serait *ici* par hasard ?

— Non, lui fut-il répondu, ce n'est pas encore le paradis, mais c'est par où l'on y entre.

Pauvre misérable ! cette question prouve assez quelle appréciation elle sait faire de sa nouvelle demeure. Puisse-t-elle maintenant s'y exercer à bénir le Dieu dont les miséricordes ont été si grandes envers elle et envers celui qu'il vient de rappeler à lui !

Bref, il se dégage de cette histoire, une leçon bien consolante : la charité douce et patiente triomphe de tout.

Actions de grâces

A la bonne Sainte Anne

SA guérison d'un enfant infirme. — Mme C. C., Woonsocket, R. I.

La conversion d'un jeune homme. — Une Dame, Woonsocket, R. I.

Une grâce insigne. — Mme C. T., Woonsocket, R. I.

N. B. Les actions de grâces doivent être adressées comme suit :

M. le Directeur de la *Semaine religieuse*,

Archevêché de Montréal, P. Q.

INFLUENCE DE LA FEMME DANS LA FAMILLE

LES considérations que l'on va lire sont extraites d'un article publié par S. E. le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, dans une revue paraissant à Chicago sous ce titre : *Le journal du foyer catholique* (*The catholic home journal*).

Si la femme chrétienne a été élevée et ennoblie par l'Évangile, elle n'a pas été ingrate pour la faveur reçue. Elle n'a pas enfoui son talent. Elle mérite l'éternelle gratitude du monde chrétien pour la salutaire influence qu'elle a exercée et exerce encore à l'avantage de la religion et de la société.

Ne parlons pas ici de la grande armée des vierges consacrées à Dieu, qui se dévoue silencieusement à la cause sacrée de l'éducation, de la charité et du christianisme.

Voici des femmes qui n'ont fait d'autres vœux que ceux par lesquels elles se sont consacrées à Dieu dans le baptême ; qui ne portent d'autre vêtement distinctif que la blanche robe de l'innocence, la robe écarlate de la mortification, de la bonté et de la charité. Voici une communauté plus ancienne de beaucoup que les plus vieilles communautés religieuses de l'Église, — la communauté de la femme établie par Dieu lui-même.

Combien de milliers de foyers il y a sur la terre dont Dieu a retiré sa main vengeresse et auxquels il a fait miséricorde à cause de quelque femme juste, précisément comme il avait manifesté sa miséricorde à l'égard du jeune homme conduit au tombeau, à cause de la peine et des pleurs de sa mère, la veuve de Naïm ! Que de frères, après avoir été longtemps ensevelis dans le sépulcro du péché, ont été rendus à la vie de la grâce par l'intercession d'une pieuse sœur, comme Lazare fut rappelé à la vie, à la prière et aux supplications de Marie et de Marthe. Que de milliers de familles il y a dans lesquelles la lampe de la religion aurait été éteinte, si elle n'avait été alimentée par quelque pieuse fille de la maison. Que de femmes sont, dans les cercles domestiques, des anges d'expiation ; par leurs prières et leur mortification, elles expient pour les péchés de leurs pères, de leurs maris, de leurs fils et de leurs frères.

Puissent les femmes chrétiennes d'aujourd'hui *aller et faire de même*. Dieu leur a donné une mission sacrée à remplir. Il est vrai,

je le sais, qu'elles ne peuvent être des apôtres, dans le sens strict du mot. Elles ne peuvent pas prêcher la parole de Dieu, puisque les femmes ont reçu des apôtres l'ordre de se taire dans les églises. Mais elles peuvent être apôtres dans un sens plus large. Elles peuvent être apôtres par la prière, par la charité, et par le bon exemple.

Il est vrai aussi qu'elles ne peuvent être prêtres ; elles ne peuvent exercer le saint ministère ; elles ne peuvent offrir le Saint-Sacrifice de la messe, ni administrer les sacrements ; mais elles peuvent être prêtres dans un sens plus large. A elles peut s'appliquer le mot de l'apôtre : « Vous êtes une génération choisie, une nation sainte, un peuple élu, un sacerdoce royal. » (S. Pierre, II, 9). Oui, dans leur baptême, elles ont été consacrées prêtres, pour offrir à Dieu, dans le sanctuaire du foyer et sur l'autel d'un cœur pur, le sacrifice de la louange, de l'action de grâce et de la prière.

Il est encore vrai qu'elles ne peuvent exercer le privilège du vote politique ; et j'en suis bien aise pour la cause de la femme. J'ai l'espérance que le jour ne viendra jamais où les femmes auront le privilège de mettre leur bulletin dans l'urne électorale ; et si ce privilège leur était accordé, j'ai confiance qu'elles le déclineraient. Si elles entrent dans l'arène politique, elles sont sûres de ne point échapper aux souillures de ses fanges. Dès le jour où elles se jetteront dans la politique, et se mêleront à la foule pour déposer leur vote, elles pourront s'attendre à être mal menées, ou du moins à être privées, en tout ou en partie, de ce respect qu'à juste titre on leur témoigne aujourd'hui. Plus elles voudront gagner sur le terrain politique, plus elles perdront dans le royaume domestique.

Il n'y a qu'un trône où la femme puisse s'asseoir en reine, et celui-là est dans le royaume domestique. Thémistocle disait une fois à son fils : « Les Athéniens commandent au reste de la Grèce, je commande à la Grèce, votre mère me commande, et vous, vous commandez à votre mère, » (*Vies de Plutarque*). Les hommes sont les souverains de l'Amérique, les femmes sont les souveraines des hommes. Les femmes, par leur influence dans la famille, gouvernent le pays. C'est assurément assez de gloire pour la femme.

Il est vrai que les femmes n'ont pas été les auteurs d'immortels poèmes, comme l'« Illiade » d'Homère ou l'« Enéide » de Virgile. Elles n'ont pas produit des œuvres pareilles à celles de Shakespeare, de Dante ou de Milton. Elles n'ont pas inventé l'aiguille aimantée, ni le télescope, ni le télégraphe, ni la machine à vapeur, ni la machine

à coudre. Mais, c'est à leurs genoux que la jeunesse des deux sexes a été formée à la vertu et à la piété, et ce sont là, les plus grandes œuvres du monde.

Si tout foyer chrétien était ce qu'il doit être, une école de christianisme, il y aurait moins besoin d'écoles publiques chrétiennes. Les mères ont été créées par Dieu pour être les premiers maitres de leurs enfants, comme elles sont leurs premières nourrices. Elles ont une influence illimitée sur leurs enfants, parce que l'enfant a une confiance sans borne en sa mère. L'impression produite par l'enseignement d'une mère est de beaucoup la plus durable. Même dans l'âge mûr, le souvenir des leçons maternelles a sur nous une salutaire influence pour nous retenir dans le devoir ou nous y ramener.

L'Église doit à Monique l'un de ses plus grands docteurs. Sans l'influence de Monique, Augustin fut resté peut-être un manichéen en religion et un libertin en morale. C'est une reine et une mère qui disait à son fils : *J'aimerais mieux vous voir mort que coupable d'un péché mortel.* Ce fils devint le grand roi saint Louis, qui, au jugement même de Voltaire, fut un prince juste. Le juge Gaston, de la Caroline du Nord, (E. U.) parlait toujours de sa mère avec une admiration sans réserve. Le comte de Maistre avait coutume d'appeler sa mère : *Ma sublime mère.* Justin Faney rappelait avec fierté l'heureux effet que la première influence de sa mère avait eu pour le reste de sa vie. John Rodolphe, de X..., parlait souvent de sa mère et toujours avec un affectueux enthousiasme.

Puisse n'arriver jamais le jour où la femme cesserait d'être l'ange du foyer ! Puissent les maris et les fils, après avoir affronté les flots du monde, trouver toujours dans leur demeure un port paisible ! Puissent les blessures saignantes du cœur être adoucies par l'huile de la joie et de la consolation !

Mères, ayez la passion de vos foyers, soyez-leur attachées. Que ces deux mots si chers aux cœurs chrétiens — mère et foyer — ne soient jamais séparés !

Que la paix, l'ordre, la tranquillité et la tempérance se trouvent dans votre demeure ! Que l'ange de la chasteté règne sur la famille et qu'il se tienne à la porte du cœur de la femme pour en éloigner toute pensée profane, de même que l'ange avec son épée flamboyante gardait le paradis terrestre !

Qu'est-ce, en effet, le foyer d'où la chasteté est bannie, sinon un temple profané d'où l'esprit de Dieu s'est enfui ?

Puissent les fleurs de la joie domestique croître en abondance sur les pas de la femme chrétienne !

Puisse le feu de l'amour conjugal, maternel, filial, que Dieu a consacré, brûler sans cesse sur l'autel du cœur de la femme chrétienne, et consumer toute affection déréglée !

Alors vraiment on pourra lui appliquer les mots de la Sainte-Ecriture : « Qui trouvera une femme forte ? c'est au loin, sur des plages reculées qu'il faut quérir son prix... Elle a veillé avec soin sur sa maison, et elle n'a pas mangé son pain, sans rien faire. Ses fils se sont levés pour publier sa gloire et l'appeler bien-heureuse. Son mari l'a comblée de louanges. Vaine est la beauté. La femme digne d'éloges est celle qui craint Dieu. » (Parab. de Salomon, ch. 31).

Cardinal GIBBONS.

SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

Mouvement des pèlerinages et des pèlerins pendant l'année 1896

PÈLERINAGES

M OIS d'avril : 1. — Mois de mai : 6. — Mois de juin : 25 —
 Mois de juillet : 58. — Mois d'août : 24. — Mois de septembre : 16. — Mois d'octobre : 4. — Mois de décembre : 2.
 Total : 136.

PÈLERINS

Janvier.....	750
Février.....	800
Mars.....	850
Avril.....	1,150
Mai.....	2,750
Juin.....	15,760
Juillet.....	38,080
Août.....	28,025
Septembre.....	18,160
Octobre.....	7,180
Novembre.....	2,800
Décembre.....	1,450

Total..... 117,755

Total en 1895 113,560

LES SACREMENTS A LA MAISON

Préparatifs pour les recevoir

NOUS croyons être utile en rappelant aux familles chrétiennes, ce qu'il est bon de faire lorsque les derniers sacrements sont apportés aux malades.

Pour le *Viatique*, il faut : 1o une petite table, placée dans un lieu commode, et recouverte d'une nappe blanche ; 2o un crucifix en pied ; 3o au moins deux chandeliers garnis de cierges bénits, et disposés de chaque côté du crucifix ; 4o un petit trône où sera déposé le porte-Dieu ; 5o un petit vase avec de l'eau bénite et un fragment de rameau ; 6o un verre renfermant une très petite quantité d'eau ; 7o enfin une nappe pour la personne qui doit recevoir la sainte communion.

Les familles vraiment chrétiennes se font en outre un devoir d'orner pieusement et discrètement les abords de la chambre du malade, de brûler quelques grains d'encens, etc.

On doit allumer les cierges avant l'arrivée du prêtre, pour éviter la précipitation et le trouble.

Il convient d'aller recevoir le Très-Saint-Sacrement sur le seuil de la maison.

Pour l'*Extrême-Onction*, il faut ajouter aux préparatifs indiqués : 1o une soucoupe contenant six petites boules d'ouate avec un morceau de mie de pain ; 2o un verre plein d'eau ; 3o une serviette.

Si l'on ne doit administrer que l'*Extrême-Onction* sans le *Viatique*, supprimer ce qui est marqué ci-dessus, numéros 4, 6 et 7.

AUX PRIERES

Sr Marie-Claire Primeau, de l'Hôpital-Général des sœurs Grises, Montréal.

Sr Godon, Eugénie Forget, de l'Hôpital-Général des sœurs Grises, Montréal.

Fr Herman Cole, des frères de la Charité, Gand, Belgique.

Sr Malvina Dubé dite Sénéchal, sœur converse, de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Erection d'un Chemin de Croix

DIMANCHE prochain, 6 juin, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu, au Sanctuaire de la Réparation de la Pointe-aux-trembles, l'érection d'un Chemin de Croix monumental, élevé sur le modèle de la Voie Douleureuse à Jérusalem.

Pour éviter l'encombrement dans les tramways, il y aura trois départs de tramways qui auront lieu respectivement, Avenue LaSalle (Maizonneuve), à 11.30 12 30, et 1.30 heures.

On trouvera là tout ce qu'il faut pour un lunch.

Communiqué.

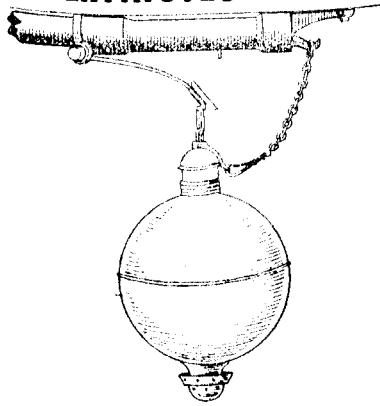
LA VACHE DE L'IRLANDAIS

UN catholique, un Irlandais, menait quelquefois sa vache paître près du pré d'un certain ministre. Un jour, la vache mal surveillée passe dans la propriété du clergyman. Celui-ci s'en aperçoit. Il appelle le propriétaire qu'il connaissait être catholique et lui dit : « Je suis en droit de vous faire un procès, mais, réflexion faite, je ne vous mènerai pas devant le juge si vous voulez venir à mon église, dimanche. » Notre homme, alléché par l'offre, répondit : ALL RIGHT ! Le dimanche arrivé il s'en va en effet au temple : joie et triomphe du clergyman ! A quelques heures de là, toujours dans la matinée, le ministre sort et rencontre par hasard son nouveau paroissien.

— « A la bonne heure, dit le révérend, vous êtes venu chez moi ce matin, je vous félicite, mais où allez-vous donc maintenant ? — Quelle question ? répond notre homme, je vais à l'église catholique. — Vous avez accompli le précepte chez moi, ce n'est pas nécessaire d'aller à votre église, pourquoi faire ? — Oui, je suis allé, il est vrai, au temple ce matin, *mais c'était pour ma vache* ; maintenant, je vais de ce pas à l'église catholique, *mais pour moi ! »*

(Annales Salésiennes. — Mars 1897.)

LES EXTINCTEURS DURAND



No 2 — Automatique et canon d'alarme.
\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tout sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

AVIS IMPORTANT.—La Compagnie d'assurance contre le feu la "St. Lawrence" de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

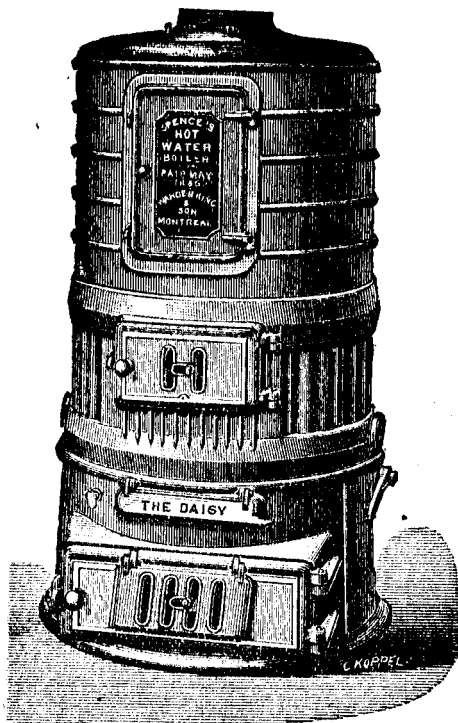
DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Les plus recommandés par les autorités compétentes. L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible



No 1 — \$2.00 pièce.

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu.)

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCUPE AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

Nouveaux Bureaux : 15, COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve
du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

CONSULTATIONS GRATUITES



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

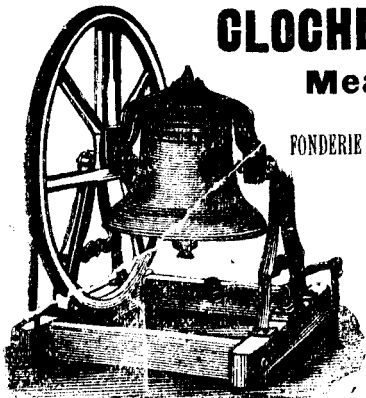
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré,

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. **GEORGES COUTLEE**, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHIE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal
Médaille à l'Exposition de Chicago, (1888)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478; Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

JOS HUSUREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc

No 46, rue Ste-Marguerite, **Montréal**

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue **St-François-Xavier** Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanotuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 à 75, ^{ÉPICIER EN GROS} rue St-Pierre, - Montréal,

TELEPHONE BELL 3040 . TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 374.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinture, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THÉRIAULT

Entrepreneur de Pompes Funèbres

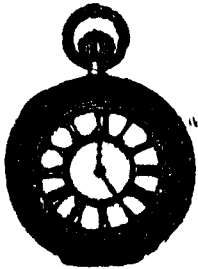
TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399. Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

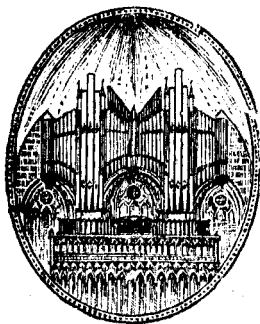
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.